

# FLASH ÉCONOMIE

## RECHERCHE ÉCONOMIQUE

09 avril 2010 – N° 152

### Vitesse de rattrapage de (convergence) du revenu en Europe : comment expliquer les différences ?

*Nous regardons à quelle vitesse les pays à revenu par tête initialement faible en Europe ont vu ou voient aujourd'hui leur niveau de revenu converger vers celui des pays à revenu élevé.*

*Ceci concerne d'abord les pays initialement « pauvres » de l'Union Européenne à quinze, à partir des années 1980, puis les pays d'Europe centrale à partir des années 1990.*

*Nous nous demandons ce qui explique que la vitesse de rattrapage (de convergence) soit plus ou moins rapide : taille du pays et degré d'ouverture extérieure ; pression fiscale, concurrence fiscale ; politique monétaire et de change.*

*Les résultats détaillés sont données à la fin.*

*Retenons ici :*

- le rôle positif de la petite taille et de la forte ouverture extérieure (Irlande, Pays baltes, Hongrie, Slovaquie, Slovénie) ;*
- le rôle négatif de l'appréciation réelle du taux de change lorsqu'elle apparaît (Portugal, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Bulgarie).*

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

**Patrick ARTUS**

## Vitesse de convergence du revenu par tête en Europe

Nous nous intéressons donc à la vitesse à laquelle les pays initialement « pauvres » en Europe rattrapent les pays « riches » en termes de revenu par tête.

La vitesse de rattrapage est un concept beaucoup plus pertinent que le taux de croissance : il est normal qu'un pays à revenu initialement faible ait une croissance rapide mais c'est sa vitesse de convergence vers le niveau de revenu des pays à revenu élevé qui caractérise sa performance économique.

Nous regardons deux groupes de pays qui correspondent aux deux vagues d'extension de l'Union Européenne :

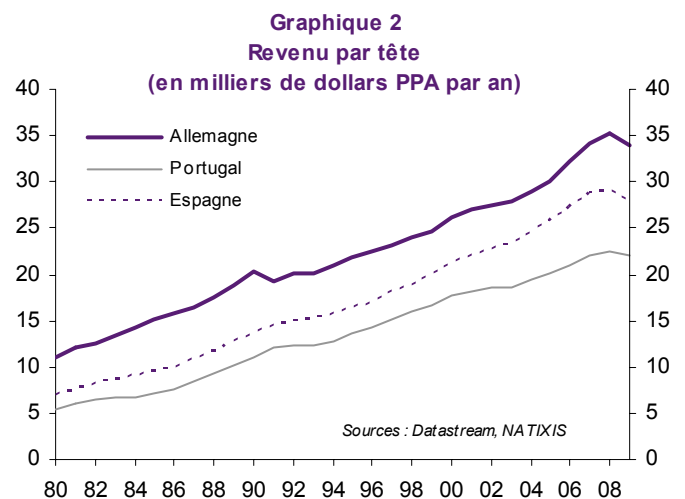
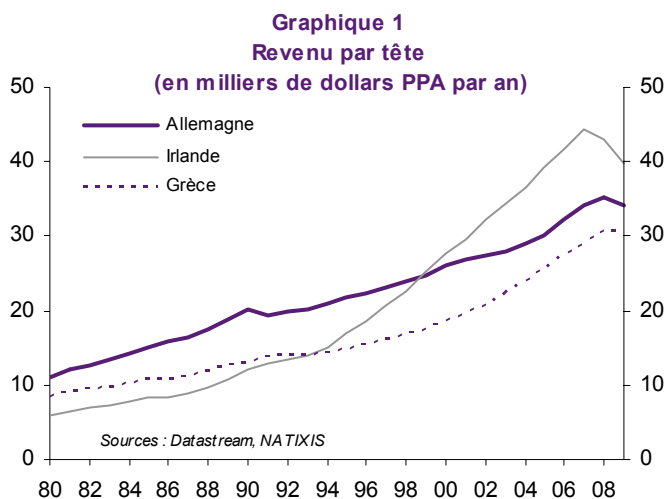
- à partir des années 1980, l'Irlande, la Grèce, le Portugal, l'Espagne ;
- à partir des années 1990, la Pologne, la Hongrie, la République tchèque, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie, la Bulgarie, la Slovaquie, la Slovénie.

Nous prenons l'Allemagne comme pays « riche » de référence : on voit un rattrapage (graphiques 1 - 2) :

- très rapide en Irlande,
- assez rapide en Grèce et en Espagne depuis les années 1990,
- pas très rapide au Portugal.

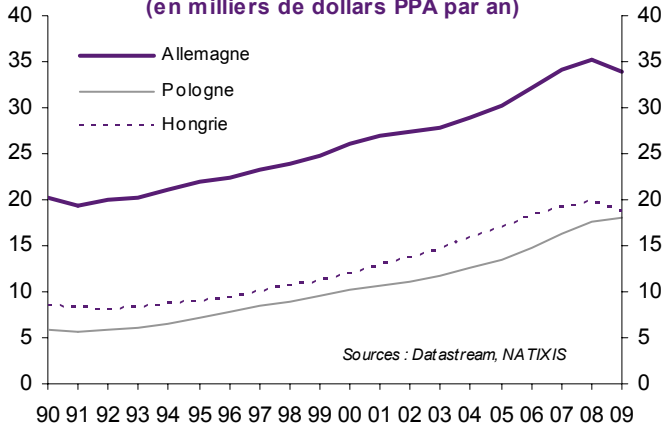
Dans les pays d'Europe centrale, le rattrapage est rapide de 1990 à 2008 (graphique 3a/3b/3c/3d/3e) :

- dans les Pays baltes (de 25 % à 30 % du niveau de vie de l'Allemagne à 50 % ou 60 %) ;
- En Hongrie (de 40 à 60 % du niveau de vie de l'Allemagne), en Slovaquie (de 45 % à 65 %), il est très faible en Roumanie (de 30 % à 35 %) et en Bulgarie (de 30 % à 40%).



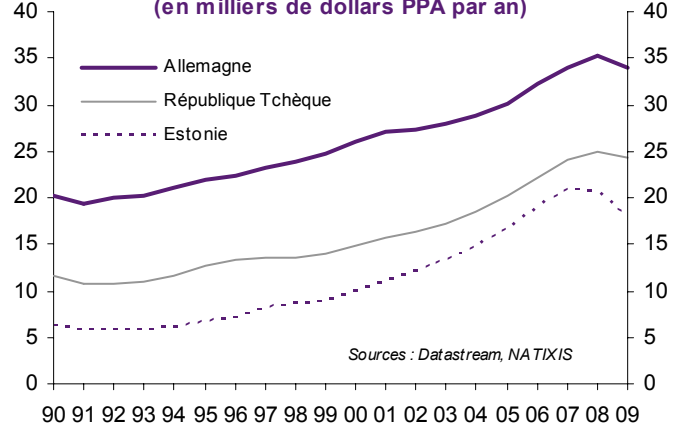
**Graphique 3a**  
Revenu par tête

(en milliers de dollars PPA par an)



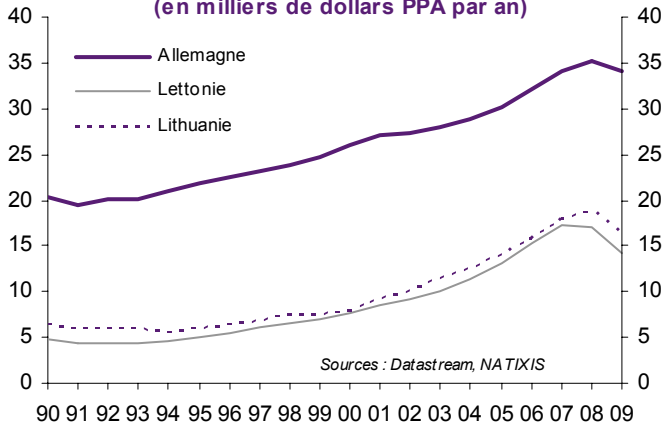
**Graphique 3b**  
Revenu par tête

(en milliers de dollars PPA par an)



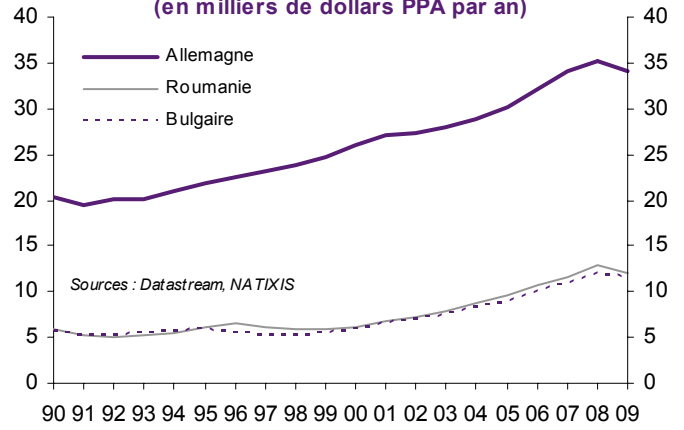
**Graphique 3c**  
Revenu par tête

(en milliers de dollars PPA par an)



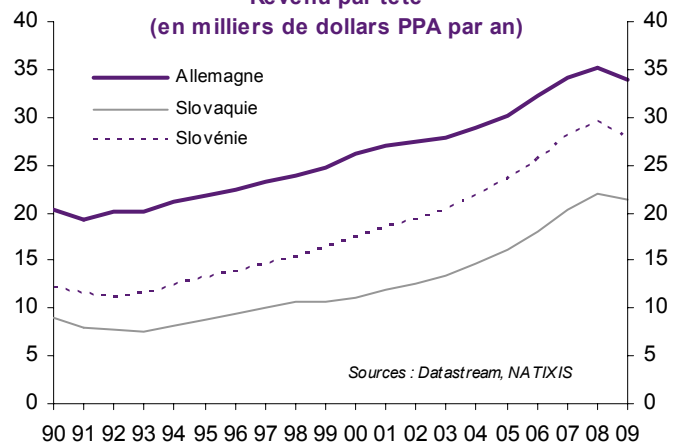
**Graphique 3d**  
Revenu par tête

(en milliers de dollars PPA par an)



**Graphique 3e**  
Revenu par tête

(en milliers de dollars PPA par an)



## Comment expliquer les différences entre les vitesses de convergence

Nous pensons que les vitesses de convergence peuvent être expliquées par :

- **la taille du pays et son degré d'ouverture** ; les petits pays ouverts s'intègrent normalement plus vite aux ensembles économiques, profitent plus des flux de commerciaux avec les pays plus riches ;
- **la pression fiscale, la concurrence fiscale** ; les pays à pression fiscale faible attirent des activités productives, des flux de capitaux ;
- **la politique monétaire et de change** ; on peut penser qu'une politique monétaire expansionniste, accompagnée d'une politique de dépréciation du change, accélère la convergence du revenu.

### 1) Taille et degré d'ouverture

**Le tableau 1** montre la taille et le degré d'ouverture des pays analysés, dans les années 1990 pour le premier groupe de pays, dans les années 2000 pour le second.

- a) **L'Irlande surtout aussi, la Grèce et l'Espagne ont une performance supérieure à celle du Portugal** – la faible taille et le degré d'ouverture jouent dans le cas de l'Irlande.
- b) **Les Pays baltes, la Hongrie, la Slovaquie et la République tchèque ont une performance inférieure à celle de la Pologne et de la République tchèque, très supérieure à celle de la Roumanie et de la Bulgarie- L'effet de perte économique ouverte joue, sauf pour la République tchèque et la Bulgarie.**

**Tableau 1**  
**Population et ratio entre les exportations et le PIB en volume**  
**Tableau 1.1 : dans les années 1990**

Période 1990-1999 (moyenne)	Population (MLN de personnes)	Ratio entre des exportations et le PIB (en volume)
Irlande	3,63	54,38
Grèce	10,28	17,30
Portugal	9,94	26,10
Espagne	39,73	21,15

**Tableau 1.2 : dans les années 2000**

Période 2000-2009 (moyenne)	Population (MLN de personnes)	Ratio entre les exportations et le PIB (en volume)
Pologne	38,64	33,60
Hongrie	10,02	93,25
République Tchèque	10,24	73,36
Estonie	1,40	75,66
Lettonie	2,33	42,21
Lithuanie	3,59	56,16
Roumanie	22,20	42,70
Bulgarie	7,42	56,84
Slovaquie	5,43	84,00
Slovénie	1,94	59,52

Sources : Census, Banque mondiale, OCDE, NATIXIS

## 2) Pression fiscale

Le tableau 2 montre la pression fiscale dans ces pays. On ne voit pas que la pression fiscale explique les différences entre les vitesses de convergence.

Tableau 2

Tableau 2.1 : Pressions fiscales (en % du PIB) dans les années 1990

Période 1990-1999 (moyenne)	Pression fiscale (en % du PIB)
Irlande	39,71
Grèce	36,07
Portugal	38,45
Espagne	39,21

Tableau 2.2 : Pressions fiscales (en % du PIB) dans les années 2000

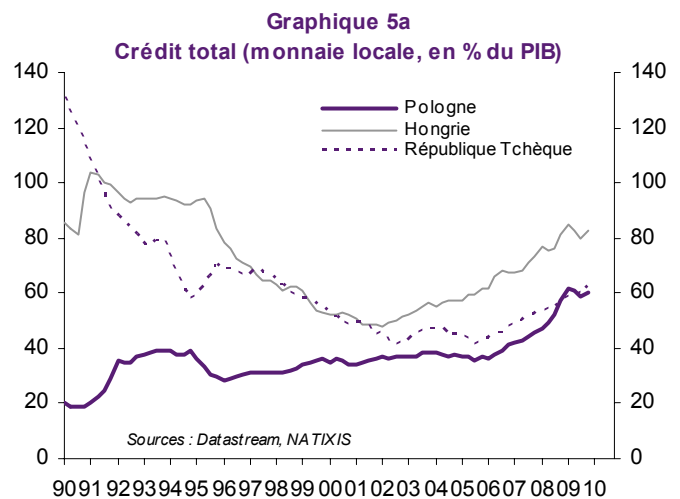
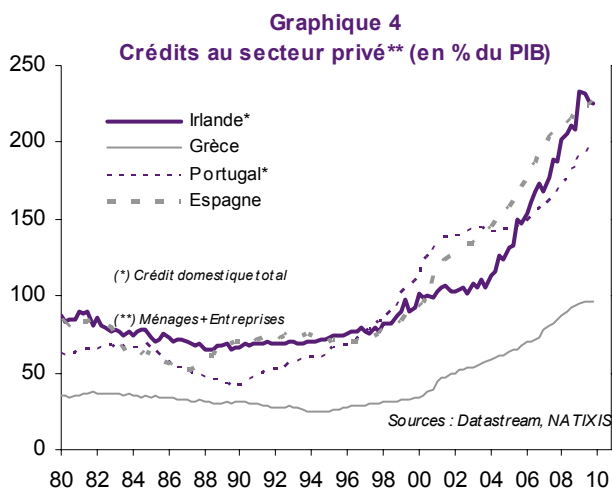
Période 2000-2009 (moyenne)	Pression fiscale (en % du PIB)
Pologne	38,74
Hongrie	43,78
République Tchèque	39,94
Estonie	36,79
Lettonie	34,42
Lithuanie	32,73
Roumanie	30,28
Bulgarie	39,83
Slovaquie	35,27
Slovénie	39,88

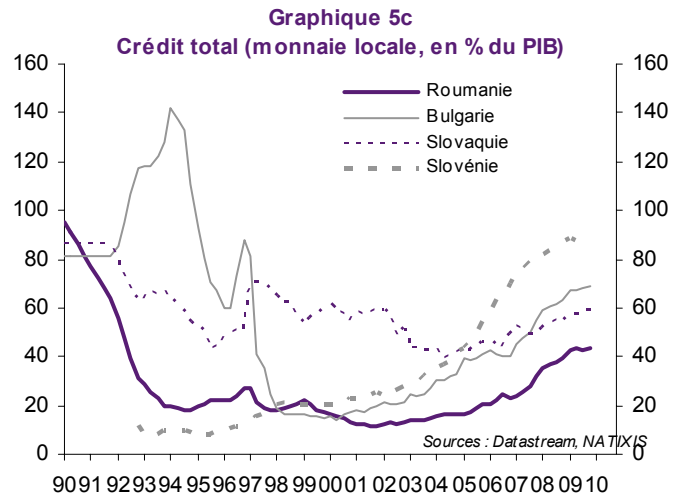
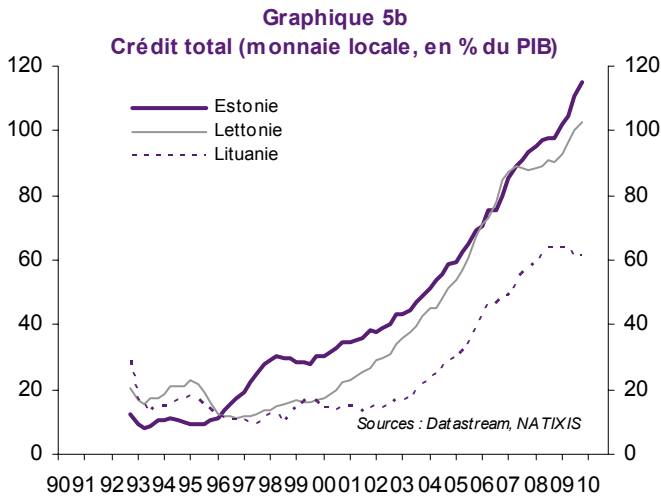
Sources : OCDE, Eurostat, NATIXIS

## 3) Politique monétaire

Le graphique 4 montre l'évolution du taux d'endettement du secteur privé (représentant le caractère plus ou moins expansionniste de la politique monétaire) dans les pays du premier groupe ; les graphiques 5 a/b/c dans les pays du second groupe.

- Le taux d'endettement croît très vite en Irlande et en Espagne, mais aussi au Portugal et beaucoup moins en Grèce. Il n'est donc pas explicatif pour ce groupe de pays.
- La croissance du crédit joue certainement un rôle en Hongrie, depuis 2000, dans les Pays baltes, en Slovénie, mais pas en Slovaquie, en Bulgarie, il est aussi très rapide.

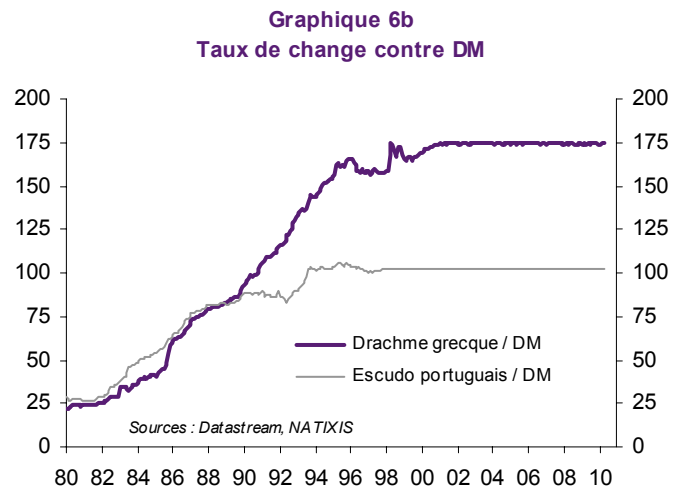
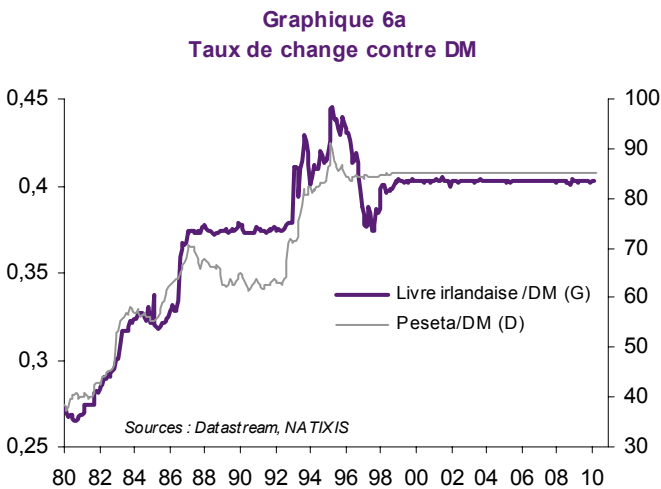




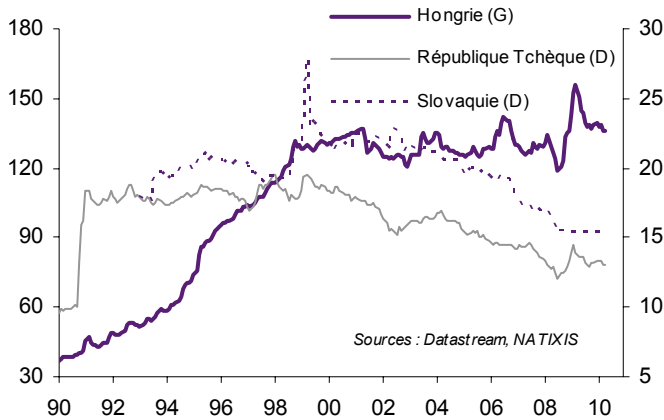
**4) Politique de change**

Les graphiques 6 a/b montrent l'évolution du **taux de change par rapport au DM** dans les pays du premier groupe ; les **graphiques 7 a/b/c** pour les pays du second groupe. Les **graphiques 8 et 9 a/b/c** montrent les évolutions des taux de change effectifs réels.

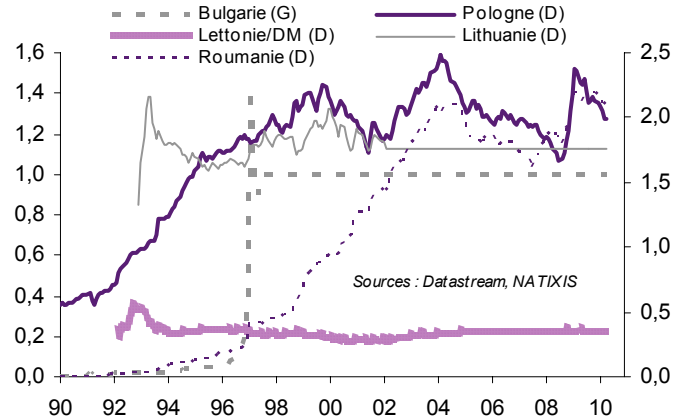
- a) Pour les pays d'Europe de l'Ouest, on voit une **dépréciation nominale beaucoup plus faible** et une **appréciation réelle au Portugal** ; l'Irlande a utilisé une **très forte dépréciation réelle**.
- b) Pour les pays d'Europe Centrale, on voit une **appréciation réelle forte** depuis la fin des années 1990 en Pologne, en Hongrie, en République tchèque, en Roumanie, en Bulgarie, en Slovaquie ; pas en Slovénie ou dans les Pays baltes.



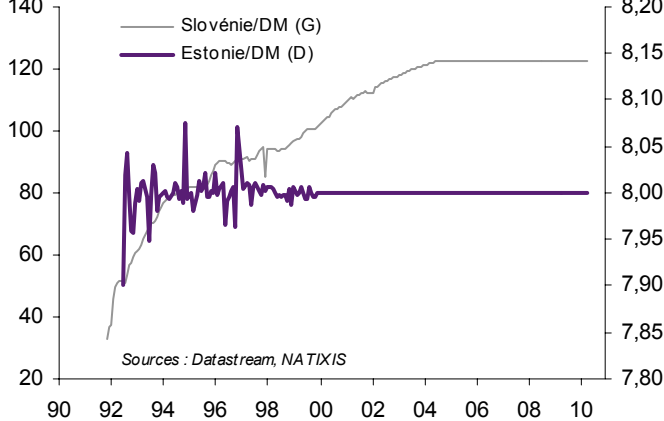
**Graphique 7a**  
Taux de change contre DM



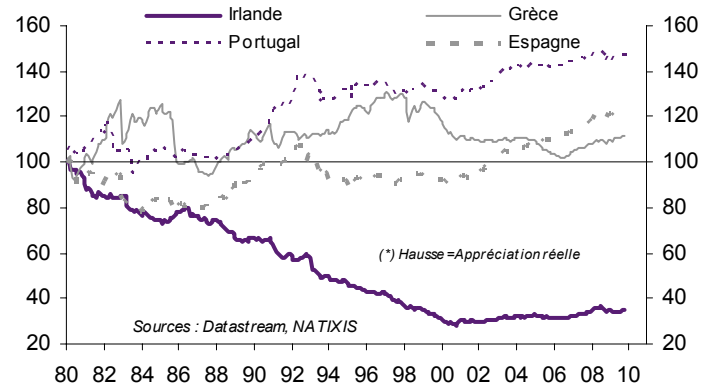
**Graphique 7b**  
Taux de change contre DM



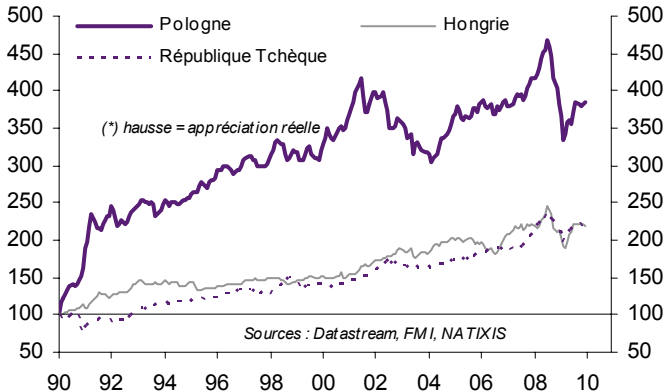
**Graphique 7c**  
Taux de change contre DM



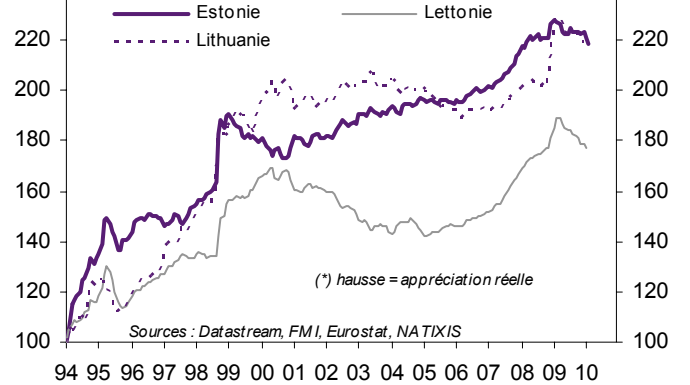
**Graphique 8**  
Taux de change effectif réel\*  
(déflaté par le coût, 100 en 1980:1)



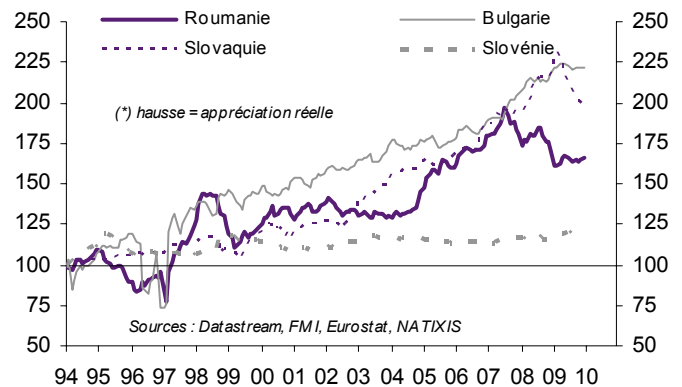
**Graphique 9a**  
Taux de change effectif réel\*  
(déflaté par les prix, 100 en 1990:1)



**Graphique 9b**  
Taux de change effectif réel\*  
(déflaté par les prix, 100 en 1994:1)



**Graphique 9c**  
**Taux de change effectif réel\***  
**(déflaté par les prix, 100 en 1994:1)**



**Synthèse : peut-on expliquer les convergence de revenu plus ou moins rapides ?**

- 1) En ce qui concerne les pays d'Europe de l'Ouest du premier groupe, nous avons vu la convergence rapide de l'Irlande, à moindre un degré de la Grèce et de l'Espagne, lente du Portugal – ont joué :
  - la taille et l'ouverture (Irlande),
  - la politique de change (appréciation réelle au Portugal).
- 2) En ce qui concerne les pays d'Europe Centrale du second groupe la convergence a été rapide dans les Pays baltes, la Hongrie, la Slovaquie, la Slovaquie ; décevante en Pologne et en République tchèque, très lente en Roumanie et en Bulgarie.

**On peut expliquer ces différences par :**

- la taille et l'ouverture (Pays baltes, Hongrie, Slovaquie, Slovaquie ; mais elles n'ont pas joué pour la République tchèque et la Bulgarie) ;
- la croissance du crédit (Pays baltes, Hongrie, Slovaquie, mais pas en Slovaquie) ;
- la politique de change (pénalisation des pays où il y a eu appréciation réelle forte depuis la fin des années 1990 : Pologne, République tchèque, Roumanie, Bulgarie)